



Jeanine Ajuoleme Modiri
Sœur Hospitalière du Sacré Cœur de Jésus

Josefina 2017

Province de France

Je m'appelle Jeanine Ajuoleme Modiri, je suis de République Démocratique du Congo (RDC), concrètement de la Province de Bandundu. Je suis née le 19 mai 1985 à Bokoro. Ma famille est chrétienne, nous sommes deux sœurs et je suis l'aînée. À la mort de mon père, je suis partie vivre chez une de ses cousines, qui avait sa propre famille. J'ai passé mon enfance avec cette famille, qui était très catholique et grâce à laquelle j'ai appris des valeurs importantes, comme la foi en Dieu, l'amour du prochain, le pardon et le respect.

Après l'école primaire, **c'est en réfléchissant à mon histoire et en observant de nombreux enfants qui vivaient dans la rue**, et qui avaient été abandonnés par leurs parents, que **j'ai pu contempler la miséricorde de Dieu dans ma vie**. Ce fait a suscité en moi un profond désir de consacrer ma vie à Dieu, en servant les personnes les plus pauvres et dans le besoin.

Après mes études secondaires, j'ai voulu me rendre à Kinshasa, la capitale de la RDC, pour intégrer une Congrégation dans laquelle je pourrais servir Dieu. Pendant cette période, j'ai entendu parler des Sœurs Hospitalières à la radio, et plus précisément du centre « TELEMA », dédié à la prise en charge des personnes souffrant de maladie mentale au Congo. **Le mot « TELEMA » a éveillé en moi l'intérêt d'en savoir plus sur cette Congrégation.** Au cours de cette période de discernement, j'étais accompagnée par l'Évêque Sebastián Moyengo Malembo ; je l'ai donc interrogé sur les Sœurs Hospitalières et lui ai raconté ce que j'avais entendu à la radio. Il m'a dit très bien connaître la Congrégation, et m'a aidée à prendre contact avec elles : c'est ainsi que j'ai fait la connaissance des Sœurs Hospitalières.

Prise de contact avec les Sœurs Hospitalières

Dès la prise de contact avec les Sœurs Hospitalières, **j'ai été frappée par leur façon d'être et d'agir, leur accueil, leur amour du prochain à travers le service, leur respect et l'attention portée aux personnes souffrant de maladie mentale.** Cette proximité avec « *l'homme qui souffre* » m'a profondément marquée et m'a aidée à dire « oui » à l'amour que Dieu avait déposé en moi. En 2008, j'ai d'abord effectué le postulat à Kinshasa (RDC), puis le noviciat en 2010 à Yaoundé (Cameroun), suivi de la première profession en 2012 au Cameroun.

Après 9 années dans la Congrégation, je me sens privilégiée, je suis très contente, je vis avec une grande joie cet appel à contempler l'amour et la miséricorde de Dieu à travers les personnes dans le besoin.

Actuellement, je me trouve à notre « Maison Mère » pour vivre le processus de discernement pour le choix définitif du Seigneur, dans la vie hospitalière.

La croix du Christ

Sur ce chemin qui m'a fait grandir et mûrir, tant spirituellement qu'humainement, **j'essaie de me fortifier à partir de l'expérience des fondateurs et de la première communauté, qui ont vu dans la « CROIX » un élément essentiel de la spiritualité hospitalière**, pour incarner l'amour infini du Christ envers les hommes. La croix est un signe unique et définitif pour retrouver la plénitude de la vie, car elle représente un geste suprême d'amour de Dieu envers les hommes ainsi qu'une authentique source d'énergie.

La contemplation du Christ crucifié est la lumière qui éclaire notre vie et la force qui soutient notre chemin et notre mission.

En relisant mon histoire personnelle et mon expérience dans la vie hospitalière, je suis convaincue que la croix est une réponse de l'amour de Dieu. Elle représente un chemin pour grandir dans la foi, un chemin de maturité que j'expérimente chaque jour à travers le sacrifice qu'exige la mission hospitalière, en acceptant nos différences et mes fragilités, en dépassant les incompréhensions quotidiennes.

Dans l'avenir, j'aimerais poursuivre ma vocation au service de Jésus, au contact des différentes réalités de « l'homme qui souffre », en l'aidant à se sentir digne et aimé de Dieu, avec un sourire, un mot aimable, un regard de compassion et de miséricorde.

